

REFLEXÕES E VIVÊNCIA

A propos de "Arte sem barreiras"

Evgen Bavcar

Lorsque j'ai assisté à la rencontre "Arte sem barreiras" à Belo Horizonte, plusieurs questions se sont spontanément présentées à mon esprit.

Est-il possible de parler d'art sans limites ou d'absence de limites même ? Pourquoi devrait-il avoir plus de liberté dans ce domaine qui relève de la créativité humaine que dans d'autres ? C'est pour cette raison qu'il me semble important que l'art puisse exister seulement lorsqu'il est conçu sans frontières.

Nous sommes malheureusement encore loin de la liberté rêvée par les grands handicapés qui furent en même temps des créateurs reconnus. Et je me suis souvent demandé pourquoi un aveugle, pour se faire accepter, doit parfois évoquer les grands antécédents: Homère, Milton, Borges, etc. Il en est de même pour les sourds : qui ne songerait à Beethoven ? Bien entendu, on pourrait trouver des exemples célèbres pour toutes les formes de handicaps. Ce qui nous amène à nous poser la question suivante: l'art, pour qui est-il un vrai handicap ?

Et nous aboutissons à la même conclusion: tout dépend du contexte, des possibilités d'ouverture, donc de la liberté que les humains donnent à tous ceux qui n'ont pas un accès aussi direct à la culture et à l'art. Le contexte social, affectif, peut faciliter la tâche d'un artiste handicapé. Prenons l'exemple de quelqu'un qui, en Europe, apprend le chinois. Malgré les méthodes diverses et variées, les cours, les professeurs, ce n'est pas aussi simple que pour un enfant né et vivant en Chine, qui parlera très tôt, très vite et sans problème. Sans doute parce qu'entre lui et la langue de son entourage il n'y a pas de barrières. L'art sans barrières, donc, pose de multiples problèmes. Et plus encore pour les handicapés.

Il s'agit, tout d'abord, d'être en mesure d'apprendre, d'avoir accès au patrimoine artistique, de s'exprimer dans le domaine en question sans que celui-ci

Filósofo da estética e fotógrafo esloveno radicado na França.

Evgen Bavcar

soit posé d'emblée comme limite infranchissable. Sans doute, dans l'absolu, tous les artistes sont des handicapés : les handicapés de la perfection. Si le monde était vraiment accompli, il n'y aurait pas de handicapés, et donc pas d'artistes. C'est donc que l'art résulte de la logique de notre monde imparfait et inachevé.

A tout un chacun, lorsqu'il entre dans ce monde, devrait être donnée la chance de réaliser une création personnelle, ce qui est une utopie. Mais tout ce qui concerne l'art a déjà, dans son essence même, quelque chose à voir avec l'esprit utopique. J'entends ce terme comme la possibilité de faire quelque chose qui n'est pas encore là, parce que le monde lui-même n'est pas achevé, ce qui présuppose le rapport d'un handicap à l'autre. Si cette fraternité objective pouvait s'appliquer aux humains, l'art sans barrières deviendrait une forme d'utopie réalisable.

Chaque manifestation de créativité de la part des handicapés – plus visiblement handicapés que d'autres – est l'exemple matériel d'une utopie possible vers laquelle nous devons nous engager encore plus à fond. L'art est sans doute l'un des rares domaines qui, malgré l'assujettissement du monde au tout économicopolitique, reste sans doute un peu à part et protégé contre les totalitarismes modernes. Ces derniers sont souvent invisibles, sournois et apparaissent lorsqu'un artiste visiblement handicapé – c'est-à-dire dépourvu d'un des sens communément reconnus comme indispensables – veut faire et être *comme les autres*.

La question que pose l'expression "art sans barrières" doit donc sortir des ghettos, entrer dans le domaine universel du vécu humain. Si elle reste cantonnée à une communauté restreinte, elle peut facilement être elle-même considérée comme marginale, ne concernant qu'un petit groupe d'individus « à part ». Cependant elle se pose dans un monde qui se veut global, plus universel qu'on ne l'imagine. J'espère et je souhaite que l'expression "Arte sem barreiras" devienne encore plus ce qu'elle est, c'est-à-dire l'expression de la liberté artistique possible de tout un chacun.

Evgen BAVCAR : Curriculum vitae

- 1946 Naissance à Lokavec (Slovénie)
- 1972 Etudes à l'Université de Paris I section "Philosophie esthétique"
- 1976 Entre au CNRS comme contractuel
- 1988 Photographe officiel du mois de la photo
- 2001 Titularisation comme chercheur au CNRS

Publication de plusieurs livres :

- 1992 "Le voyeur absolu" éd. du Seuil
- 1993 "Les tentes démontées" éd. ITEM, texte d'accompagnement aux dessins en relief de Miguel Barcelo

A propos de "Arte sem barreiras"

- 1996 "L'inaccessible étoile ou un voyage dans le temps" éd. Benteli
"A la rencontre de l'ange" éd. Janos Presse
- 1997 "Le troisième œil" éd. Institut français de Naples
"Mémoires rapprochées" (sur quelques sculptures de Bernard Abtey)
éd. de la Petite Pierre
- 2000 "Regard de la nuit", avec le soutien du Conseil de l'Europe et de la
ville de Strasbourg
- 2003 "Mémoires du Brésil" édité au Brésil

De 1982 à ce jour :

Nombreuses conférences et participations à des séminaires en Europe,
Amérique centrale et Amérique latine
Plusieurs participations à des émissions télévisées (Arte , avec Hanna Schygulla
et Christine Scott-Thomas) et radiophoniques
(France Culture), en Allemagne, au Mexique et au Brésil.
Nombreuses expositions photographiques (Paris, Marseille, Strasbourg,
Bordeaux, Tours, Oxford, Ankara, Berlin, Vienne, Milan, Naples, Sao Paolo,
Porto Alegre, Belo Horizonte, Istanbul, Tokio , Mexico, San Jose de Costa Rica

Films sur Evgen BAVCAR et son œuvre :

- 1987 "Narcisse sans miroir" de H.Koder
- 1988 "Le regard ébloui" de J.Deschamps
- 1992: "Les images d'ailleurs" de Ralf Zöller
"La chambre obscure" de Stéphane Leblanc
"Les poseuses", co-réalisation avec Roland Plate
- 1994 "El rumor de la linea" (Le bruit de la ligne) de Manuel Cusso Ferrer
"Les ailes de la nuit" de Pierre Kabfuss

Interventions dans plusieurs films de Boris Lehmann

- 1996 "Le regard rapproché" de François Levy-Kunz
- 2002 "Janela de l'alma" de Joao Jardim

Evgen Bavcar
E-mail: evgenbavcar@yahoo.fr

Recebido em: 11/3/2005
Aprovado em: 01/04/2005